

Morgane Ortin

Toutes les
LETTRES
ne sont pas des lettres
D'AMOUR
(ou peut-être le sont-elles ?)



Le carnet où écrire toutes
les lettres que vous n'avez jamais
osé envoyer, par la créatrice
du phénomène

**Amours
Solitaire**

LE DUC x LE PAPIER

FAITE DE LA RÉSISTANCE

- ~ Une couverture en toile
- ~ Du papier Coral book ivoire certifié FSC®
- ~ Des encres végétales
- ~ Un signet
- ~ Une reliure cousue
- ~ Un élastique vertical
- ~ Une pochette à soufflet



ISBN : 979-10-285-2551-4



22,90 euros
Prix TTC France

Un carnet de lettres à s'écrire à soi ou à écrire aux autres, à garder ou à envoyer, à relire ou à brûler, à ouvrir tous les jours ou de temps en temps, à préserver soigneusement ou à faire vivre jusqu'à l'usure...

*Les conseils de Morgane Ortin
pour se lancer dans l'écriture épistolaire*



46 intentions de lettres à développer



1€ reversé à l'association
ZEP ZONE D'EXPRESSION PRIORITAIRE
pour l'achat de ce carnet

Ce carnet appartient à

.....

E-mail :

Tél. :

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS!

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux!

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Conseil éditorial : Ariane Geffard
Édition : Delphine Kopff-Hausser
Maquette et design couverture : Antartik
Agent de l'autrice : Svet Chassol

© 2022 Leduc Éditions
10 place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Bufferon
75015 Paris - France
ISBN : 979-10-285-2551-4

Morgane Ortin

Toutes les

LETTRES

ne sont pas des lettres

D'AMOUR

(ou peut-être le sont-elles ?)

SOMMAIRE

Avant-propos	7
Comprendre l'art épistolaire	11
Mes conseils d'écriture	15
46 lettres à rédiger :	
~ Lettre à mon père	19
~ Lettre à ma mère	24
~ Lettre à mon ex	27
~ Lettre à mon amour/à mon crush	31
~ Lettre à une personne qui m'a fait du mal	36
~ Lettre à une personne envers qui je suis reconnaissant(e)	39
~ Lettre à mon premier amour	42
~ Lettre à un(e) professeur(e)	45
~ Lettre au moi d'il y a 10 ans	48
~ Lettre au moi d'aujourd'hui	51
~ Lettre à mon ami(e) imaginaire	54
~ Lettre à mon livre préféré	61
~ Lettre à la chanson qui a changé ma vie	64
~ Lettre à quelqu'un que j'admire	67
~ Lettre à ma peur	70
~ Lettre à mon complexe	73
~ Lettre à ma colère	76
~ Lettre aux humains	79
~ Lettre à l'amour	82
~ Lettre à mon chagrin d'amour	87

~ Lettre à ma solitude	90
~ Lettre à ma culpabilité	93
~ Lettre à la santé	96
~ Lettre à mon lit	99
~ Lettre à mon ventre	102
~ Lettre à l'enfant que j'ai été	105
~ Lettre à l'année passée	108
~ Lettre à ma famille	111
~ Lettre à mes ancêtres	114
~ Lettre au Président	117
~ Lettre au Covid	120
~ Lettre à mon corps	123
~ Lettre à ma sensibilité	126
~ Lettre à la personne qui a changé ma vie	129
~ Lettre à mes larmes	132
~ Lettre à mon secret	135
~ Lettre à mon silence	138
~ Lettre à mon rire	141
~ Lettre à ma voix	144
~ Lettre à ce qui me rassure	147
~ Lettre à mes doutes	150
~ Lettre à ma jouissance	153
~ Lettre à mon insécurité	157
~ Lettre à ma chambre	160
~ Lettre à un endroit perdu	163
~ Lettre à moi dans 10 ans	166

Conclusion	169
-------------------------	------------

AVANT-PROPOS

L'épistolaire : le genre qui m'a fait écrire

Premières lettres

Dès l'âge où j'ai appris à écrire, j'ai rédigé des lettres. À ma mère d'abord, à mes amies ensuite, puis rapidement aux amoureux qui ont peuplé ma vie. Je découvrais enfin un mode de communication qui me correspondait, moi qui avais toujours eu tant de difficultés à parler. Pour la première fois, je n'étais pas obligée de ravalier mes mots, je pouvais au contraire les exprimer, les travailler, les sublimer, en les posant sur le papier.

Si on les rassemblait aujourd'hui, ces lettres pourraient constituer une micro-histoire de mon enfance et de mon adolescence, tous les sujets y passent : ma liste de cadeaux au Père Noël, comment j'ai cassé un verre de valeur sans faire exprès, à quel point ma mère me manque en colo, mes premiers petits copains et les doutes qui y sont liés... et beaucoup d'autres encore ! Étant de nature assez pudique, les lettres étaient le moyen de communication parfait pour moi. Je les laissais à ma mère le matin sur la table de la cuisine avant de partir à l'école. De savoir que je n'avais même pas besoin d'être là lorsqu'elle les lirait, quel soulagement !

Très vite, je me suis aperçue que peu m'importait de recevoir des réponses. Le simple fait d'écrire et d'envoyer — ou non — ces lettres aux personnes à qui elles étaient adressées était déjà une immense satisfaction. Mes premières faisaient seulement quelques lignes, généralement affublées d'un petit dessin sur un Post-it. C'était avant que je ne découvre les papiers Diddl que je parfumais de cette horrible odeur de fraise très sucrée que j'adorais. Puis j'ai commencé à écrire des lettres plus longues, que j'ornais d'un baiser à la toute fin et que j'accompagnais d'une belle enveloppe. Tout l'univers de l'art épistolaire me passionnait, du contenu au contenant.

Ce que je préférais, c'était écrire des lettres d'amour. À mon premier petit copain en primaire d'abord, suivies d'interminables questionnaires sur nos sentiments et notre relation. Petit à petit, j'ai laissé tomber les questionnaires (mauvaise idée que l'interrogation perpétuelle dans une relation) pour me concentrer uniquement sur les mots d'amour. Aujourd'hui encore, les lettres amoureuses sont essentielles pour moi. Elles dessinent mon sentiment, le renforcent et le subliment. Comment un simple bout de papier griffonné peut-il avoir autant de pouvoir ?

Rencontre avec le genre épistolaire

Durant mes années de lycée, j'ai découvert le genre épistolaire avec la correspondance de Kafka à Milena, puis celle de Simone de Beauvoir et de Sartre. Ce fut ma première grande révélation littéraire. Je fus tout de suite fascinée par ce genre du « réel » qui n'a rien de fictif. Il ne s'agissait pas d'un roman, pas plus d'une pièce de théâtre ou d'un poème, mais bien d'un texte écrit par un humain à destination d'un autre humain. Cette simplicité m'a bouleversée et m'a donné l'impression de me trouver au creuset de l'intimité et de l'émotion.

En quelques années, j'ai dévoré tout le patrimoine épistolaire amoureux. J'en suis devenue boulimique, obsessionnelle ! À côté de cela, ces nombreuses lectures ont décuplé ma propre pratique. J'ai écrit de plus en plus de lettres, y compris à moi-même, à la manière d'un journal intime. La forme épistolaire m'a permis, et me permet encore, de ne jamais me retrouver confrontée au syndrome de la page blanche. Dès lors que je sais à qui je veux écrire, les mots se déroulent de manière naturelle. Écrire à la première personne à un destinataire bien identifié rend l'écriture plus facile, plus digeste, plus spontanée. J'ai rédigé des déclarations d'amour enflammées, des lettres de rupture fracassantes (j'en ai fait des copies pour ne pas les perdre), j'ai écrit à la future mère (ou non mère) que je serai, à mon arrière-arrière-grand-mère (si seulement je l'avais connue !), à mes amis imaginaires. Je n'arrêtais plus d'écrire.

À la fin de mes études, j'ai répondu à une annonce proposant un stage dans la petite maison d'édition DesLettres, spécialisée dans le domaine épistolaire. Je suis restée finalement cinq ans dans cette maison, clôturant mon expérience à la direction éditoriale. Durant ces années, j'ai revisité le patrimoine épistolaire à la lueur des nouvelles technologies, avec la fervente conviction que la lettre est la porte la plus démocratique qui soit vers la littérature, puisqu'elle est la porte de l'intime.

Naissance d'« Amours solitaires »

En février 2017, je suis tombée amoureuse. Nous nous sommes envoyés de très beaux messages, de ceux que l'on ne veut pas oublier, nuit et jour. Malheureusement, l'époque du papier étant révolue, je ne pouvais plus garder mes lettres dans une boîte précieusement rangée. Le manque de matérialité de ces nouvelles lettres d'amour m'a inquiétée, comment allais-je faire pour ne jamais les perdre, ne jamais les oublier ? J'ai commencé à faire des captures d'écran, qui finissaient noyées dans le flot de ma bibliothèque photos. Commença alors à naître en moi l'idée d'ouvrir un lieu où je pourrais stocker ma mémoire amoureuse. J'ai pensé immédiatement à Instagram, car à l'époque cette plateforme était entièrement dédiée à l'image, et tenter de la

travestir en n'y publiant que des mots me paraissait intéressant. C'est ainsi que naquit « Amours solitaires » un soir de février.

Rapidement, les lectrices et les lecteurs ont commencé à m'envoyer leurs propres contributions, si bien que je n'ai plus eu besoin d'aller visiter ma seule intimité. Et là, ce fut la deuxième révélation littéraire de ma vie : je découvris avec émerveillement à quel point les gens écrivent bien ! Et à quel point j'aurais dû regarder ce que nous tous écrivions plutôt que de rester uniquement la tête penchée sur mes livres poussiéreux. Ces dernières années, la presse nous a rebattu les oreilles avec l'idée selon laquelle les jeunes ne savaient plus écrire. On entend partout que la technologie nous aliène, que nous ne savons plus que communiquer par l'image, et que la lettre a disparu. Or, c'est faux. Nous n'avons jamais autant écrit qu'aujourd'hui : SMS, mails, discussions instantanées, applications de rencontre, réseaux sociaux... La lettre est loin d'être morte, elle a simplement évolué avec les nouveaux outils que nous offre la technologie. Et surtout : nous n'écrivons pas seulement beaucoup, nous écrivons aussi très bien. Ce que je découvre avec « Amours solitaires », c'est que n'importe qui devient poète dès qu'il s'agit d'amour. Et c'est tout à fait revigorant d'avoir une vue privilégiée sur la correspondance amoureuse de centaines de milliers de francophones. J'en deviens ivre. Je collecte ces milliers de messages d'amour, je les archive, les édite, les publie. Au départ, je disais pour plaisanter qu'« Amours solitaires » allait devenir les archives nationales de l'amour, et il se trouve que ce n'est plus tant que ça une blague puisqu'à l'heure actuelle j'ai reçu plus de 300 000 messages amoureux écrits aux quatre coins du globe ! Tous disent quelque chose de l'amour et de son spectre.

De l'amour à l'intime

Petit à petit, « Amours solitaires » a ouvert ses portes, non plus seulement aux messages d'amour, véritables missives 2.0, mais aussi aux messages familiaux, amicaux, ainsi qu'à la collecte de secrets tous plus différents les uns que les autres. Le compte de l'amour est ainsi devenu le compte de l'intime. Dans cette évolution, et toujours avec la même volonté de pousser les gens à écrire, à s'exprimer, à se visiter intérieurement, j'ai commencé à développer sur « Amours solitaires » des ateliers ainsi que des défis d'écriture. L'idée est de se libérer par les mots et non de se lancer dans des performances poétiques ou stylistiques.

Écrire des lettres a sauvé la face de mon univers. Grâce à elles, je me suis découverte d'une nouvelle manière, je me suis sondée, j'ai exploré tout ce qui constituait mon monde intérieur. Je me suis ouverte aux autres, aux amours, aux amitiés, à ma famille. J'ai compris comment faire corps avec ceux qui m'entourent. Et j'ai appris à

écrire la colère, la joie, la déception, le manque, l'amour fou, le désir, la fin, l'incompréhensible.

Aujourd'hui, je voudrais que l'on fasse ce voyage ensemble. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu créer ce carnet, un carnet qui vous invite à écrire toutes les lettres que vous n'avez jamais osé envoyer. Le but de ce carnet n'est pas d'être dans la prouesse littéraire. Il est plutôt de vous initier à une exploration autant tournée vers vous que vers les autres, car qui sait, quelles pages resteront dans ce carnet, quelles autres seront envoyées ?